

radio-télévision



LES MEMBRES DE LA COMMISSION SENATORIALE (AU CENTRE SAM ERVIN). Il se dit là des choses terribles.

La télévision vient de passer dans l'autre camp

par André Béliveau

ELEMENT marginal, sans doute. Mais pour qui s'intéresse au déroulement de l'immense brasse-cannades — c'est le cas de le dire — que constitue le nouveau Nuremberg consécutif aux événements du Watergate, il est un phénomène qui ne peut demeurer inaperçu: c'est le ton sur lequel tout cela se déroule.

Celui des audiences de la commission sénatoriale, tout d'abord.

Il se dit là des choses terribles. D'énormes intérêts sont en jeu. On s'y lance les pires vacheries. On y porte les pires accusations. On bousille des réputations et des carrières.

On s'assassine. Chaque jour, le coup d'Etat des détenteurs du pouvoir se dévoile un peu plus; celui des justiciers, s'élabore, se construit, pierre par pierre. Nixon, tout le monde s'entend là-dessus, est sérieusement menacé. Avec eux, c'est tout le Gouvernement qui vacille. La Constitution même révèle de sérieuses faiblesses.

La confrontation entre les grands commis du peuple américain a donc pris des proportions gigantesques. Mais tout cela se déroule sur un ton posé, monotone, sans éclats de voix. Des sénateurs impassibles traquent des témoins, qui

répondent longuement, d'une voix neutre, comme en confidence. Il y a même des sourires; une certaine familiarité perce parfois à travers les conventions d'un décorum réduit à son strict minimum.

Tellement qu'on en vient à avoir le sentiment d'une sorte de distorsion entre le film qu'on nous montre et le scénario qu'on devine comme sous-tendant le film.

Poker et strip-tease

De temps à autre, pourtant, une caméra particulièrement alerte va chercher une image fugitive qui trahit la gravité de la situation. Une hésitation de John Dean, le jeune ambassadeur "clean cut"; un tremblement sur les lèvres de John Mitchell, l'homme au regard fuyant, ancien attorney général et grand ami de Nixon; une expression de suprême désillusion chez Gordon Strachan, qui conseille à la jeunesse américaine de se tenir loin de la fonction publique fédérale.

Ou bien c'est le président Ervin, à la lippe constamment gouailleuse, grande réputation en droit constitutionnel et allure de juge

d'opérette, qui mordille son crayon, fronce des sourcils caricaturaux et envoie ses lunettes se balader à divers étages de son gros nez. Ou un avocat qui, d'un geste discret de la main, intercepte la réponse qui va fuser de la bouche de son client. Ou un journaliste — ceux qu'on voit à l'écran ont presque tous le dos tourné aux témoins, ce qui, déjà, crée un climat visuel d'anti-climax — qui se retourne vivement.

On découvre alors, tout à coup, l'émotion, la passion qui se cachaient sous la bonne éducation et l'habileté cultivée. Les joueurs de poker deviennent des êtres humains, pour le meilleur et pour le pire. Derrière les apparences d'une assemblée générale annuelle d'un quelconque conseil d'administration, on découvre la tension — une tension extrême. L'image vient de rejoindre la réalité.

On découvre aussi le pouvoir fantastique de la télévision. Grâce à elle, des centaines de millions de citoyens, dans toute l'Amérique du Nord, peuvent assister quotidiennement au strip-tease d'un système politique en état de décomposition avancée. L'arrogance et la superbe des grands, qui avaient toujours triomphé quand tout se déroulait en vase clos, s'effondrent progressivement devant une caméra constamment aux aguets. Se sachant épiés par des millions d'yeux, les témoins tentent de donner le change en faisant appel à toutes les ressources acquises au cours d'une longue pratique de la "discrétion professionnelle"; ils trébuchent de plus en plus souvent. Les sénateurs-inquisiteurs, qui jouent gros jeu aussi et qui sont eux aussi conscients de la présence de la caméra, s'en trouvent agoullonnés et se montrent d'autant plus attentifs et insistants.

Télévision-vérité à l'état pur

Cela donne un psychodrame à première vue peu spectaculaire mais, pour peu qu'on s'y arrête, de belle intensité. Surtout qu'on a là du vécu, et du vécu transmis en direct. C'est la télévision-vérité à son état pur.

Mais au-delà du spectacle, cela donne aussi et surtout que les plus hautes instances, qui n'avaient jusque-là qu'à nier dédaigneusement les attaques de leurs adversaires pour convaincre les majorités silencieuses et se maintenir en place, en sont maintenant réduites à se réfugier dans le silence et la fuite pour tenter d'échapper à leur sort. Mais il n'est pas assuré que de tels expédients soient tolérés encore longtemps par une opinion publique devenue plus exigeante parce que mieux informée. Car l'information est comme l'héroïne: plus on en absorbe, plus on en a besoin.

Or, le peuple américain s'est fait injecter ces dernières semaines une sérieuse dose d'information. Et ce sera à lui, au bout du compte, à rendre jugement.

Pour le moment, on peut

d'ores et déjà affirmer que la télévision a trouvé dans cette enquête à ciel ouvert l'un de ses emplois les plus valables. De simple outil de divertissement et de conditionnement, de courroie de transmission de la propagande des "establishments", de veau d'or et de véhicule d'information superficielle et souvent tronquée, elle est soudainement devenue un puissant instrument de démystification en même temps qu'un révélateur et une conscience. Elle qui avait toujours été jusqu'ici, du moins dans ses structures traditionnelles, au service des classes dominantes, à qui elle assurait pouvoir et prospérité, elle vient de faire la preuve qu'elle peut parfois passer dans l'autre camp et se mettre véritablement au service de la collectivité dans une fonction essentielle de divulgation de certaines réalités intéressantes l'ensemble de cette collectivité.

Cela serait-il possible ici ?

Pourrait-elle faire de même au Québec — ou, disons, au Canada — s'il survient par hasard ici des événements susceptibles de le justifier? Les structures du système canadien de radiodiffusion le permettraient-elles? Notre télévision, privée et d'Etat, posséderait-elle le degré d'autonomie, de souplesse et de conscience sociale pour ce faire? La question est complexe et mériterait une étude exhaustive. Il importe d'abord de la poser.

Une telle mutation n'est évidemment possible qu'avec le concours d'un grand nombre de circonstances favorables. Dans le cas du Watergate, il est fort possible qu'on ne connaisse jamais toutes les motivations sous-jacentes qui ont incité les grands réseaux commerciaux à télédiffuser indirectement les audiences de la commission Ervin. Il n'est pas interdit de supposer que ceux-ci aient pu obéir à des intérêts moins nobles que le seul désir de faire connaître la vérité au plus grand nombre. Mais la recherche de ces motivations éventuelles, pour intéressante qu'elle puisse être, demeure d'une importance secondaire au regard du bilan total de l'opération.

9:00 CBF — Intégrale Oeuvres de Dvorak. "Rusalka" orch. et chœurs du Théâtre national de Prague, dir. Chalabala. — Sérénade pour cordes: English Chamber Orch. dir. Kubelik. — CDMA — Place des Arts. Musique française des 18e et 20e siècles. — Pleins feux Sur Mylon et Dr. Music.

DIMANCHE
7:03 CBF — Au temps des cathédrales. Poème symphonique "Flos Campi" et Cantate "Dono Nobis" (Vaughan Williams); chœur et orch. de l'Université de l'Utah, dir. Abravanel. — Andante pour flûte et orch. (Mozart); Claude Montoux et Académie St-Martin-in-the-Fields, dir. Marriner.

8:00 CKVL — Chants de la Synagogue. Office du matin et Office du soir pour le Sabbat exécutés par le grand chœur Jacob Hass avec accompagnement de piano. — CDMA — Place des Arts. Un grand musicien de France, Erik Satie.

8:03 CBF — Au temps des cathédrales. Madrigaux du XVIe siècle: Monteverdi, Byrd, Jannquin et de Lassus. — CDMA — Place des Arts. "Ter mou" (Franck); orch. de Phil. dir. Karajan.

9:00 CKVL — Chants Hébraïques. Avec: Leo Fuchs, Esther Ofarim, Shulie Nathan, Gitele et Goldete Malyuky, Yehoram Gaon, Johnny Puleo et ses joueurs d'harmonica; "Love Story" avec Yaffa Yarkoni et "And the Angels Sing" avec Jan Bart.

10:03 CBF — Réchât. Marcelle Cature, soprano; au piano: André Sébastien Savoie. Sept chansons populaires espagnoles. — CDMA — Place des Arts. "El Pescador" (Turina).

10:30 CBF — Horizons. "Hommage à Darius Milhaud" (dernière d'une série de 4 émissions). Production de la Radio Suisse Romande. — CDMA — Place des Arts. "Les Chansons de Lucerne", dir. Baumgartner.

11:00 CBF — L'Heure du concerto. Concertos pour flûte (C.P.E. Bach); Mandolin et piano, dir. orch. À cordes de Lucerne, dir. Baumgartner.

1:00 CBF — Musique de chambre. Quatuors n°1 majeur, op. 54 n°3 et n°1 mineur, op. 55 n°3 (Haydn); Quatuor Dérigny. — CDMA — Place des Arts. "Les Chansons de Lucerne", dir. Baumgartner.

2:00 CBF — Opérette. "L'italienne à Alger". — CDMA — Place des Arts. "Les Chansons de Lucerne", dir. Baumgartner.

2:03 CBF — Musique des Nations. "Invité: Robin David Feuerwerker".

4:03 CBF — Gravures immortelles. Trois marches militaires pour piano à quatre mains (Schubert) et Deux légendes de l'opus 59 (Dvořák); Waltz et Berceuse (Kilian); Symphonie n°4, op. 29 (Nielsen); orch. royal Danois, dir. Mortveit.

5:30 CBF — Romance. Invités: Louise Lecavelier, soprano; Georges Coulombe, ténor; Jean Lachance, piano. "Si mes vers avaient des ailes" (Mahn); Villanelle, extr. des "Chansons de l'Amour" (Poulenc); Chanson gitane extr. de la "Comédie de Berlin" (Berlioz); "For You Alone" (Grell); "Dans le soir qui meurt" (Brahms); "Les Chansons de Lucerne" (Rohrer); CDMA — Place des Arts.

8:00 CBF — Théâtre d'été. "Premier amour", adapté de l'écrivain russe Tourguéniev. — CDMA — Place des Arts. Deux succès de Wagner: "Hugues" et "Lohengrin".

8:30 CBF — Intermezzo. Prélude et fugue en la mineur (Bach); Maurice Durufle. — Quintette en la mineur (Elgar); John Opdon, piano, et Quatuor Allegri. — Concerto pour contrebasse et orch. de chambre (Larsen); Luigi Ossola.

9:00 CBF — Au risque de vous plaire. Concerto pour hautbois et orch. à cordes (Clara Schumann); Pierre Pierlet. — Concerto pour piano et orch. de chambre (Mozart); "L'Homme à l'oreille coupée"; Jean Ferrat. — "Rouge"; Mathé Allery. — "The Picasso Suite"; orch. de Michel Legrand. — "Le Travail du peintre"; Gérard Souzay, baryton; Dalton Baldwin, piano. — "Qui a peint la terre en rouge"; René Claude. — "Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky); orch. New Philharmonia.

9:30 CBF — Chaque jour une fête. Thème et variations pour clarinette et piano, op. 33 (Weber); Gavotte de Peyer et Gerald Moore. — Quintette en mi bémol majeur pour piano et cordes, op. 44 (Schumann); Quintette de Vavov. — Symphonie en mi bémol majeur, op. 35 n°2 (Boccherini); orch. phil. de Bolagne, dir. Eshkikian.

12:03 CBF — Concert populaire. Oeuvres de Gerahwin. "Rhapsody in Blue"; Leonard Pennario et orch. symph. Hollywood, dir. Stalick. — Concerto en fa; orch. André Kostelanetz, dir. Prévin. — "An American in Paris"; orch. symph. Hollywood Bowl. — Extr. de "Porgy and Bess"; orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — Trois préludes: Oscar Levant, piano.

11:00 CBF — Face the Nation. Inv.: Sam Ervin et Howard Baker, sénateurs. (Durée: 1 h.)

12:30 CBF — This is the Life. Inv.: Hugh Scott, sénateur, interviewé par Bob Clark et Sam Donaldson.

6:30 CBF — Jeunesse. Invités: Mimi Hétu, Jimmy Bond, Jean Nichol, Renée Martel, Denis Forcier, Emmanuel, Michèle Richard et Yves Martin.

11:00 CBF — Le Choc des idées. "Peines et outrages au tribunal". Inv.: Me Gérard Girouard, Robert Forest, Michel Proulx et Serge Ménard.

LUNDI MATIN
11:00 CBF — Ligne ouverte. Inv.: M. Jean-Noël Tremblay, qui parlera du rôle du député de l'opposition.

9:00 CBF — Burns and Schreiber Comedy Hour. Invités: George Carlin et Jud Strunk.

11:00 CBF — Appelez-moi Lise. Emission enregistrée à

14:00 CBF — 5 D : l'avortement. Emission "de spiritualité" plus qu'émission religieuse, 5 D se penche aujourd'hui sur la question encore bien actuelle de l'avortement. Ses aspects humains. L'état de la question au Canada et dans le monde. La position chrétienne.

14:00 CBF — Payday. Divers aspects des relations patronales-ouvrières — sur un mode qui se veut original.

16:00 CBF — L'Omniun de golf du Canada. La dernière ronde. Avec quelques-uns des meilleurs joueurs du monde.

19:30 CBF — Les Beaux Dimanches. Un programme de qualité, comprenant la reprise d'un document tourné l'an dernier par Richard Martin sur Monique Leyrac, le deuxième épisode de la série sur Lord Mounbatten, et une autre tranche de "Civilisation", avec l'historien et critique d'art Sir Kenneth Clark.

22:00 CBF — First Person Singular. La crise de Suez, dans lequel il a joué un rôle important, a précédé à l'accession de Lester B. Pearson à la direction du parti libéral, et ultérieurement à celui de premier ministre du Canada. Un autre épisode de ses mémoires.

23:30 CBF — Cinéma d'ici. Nos cinéastes ont été tentés à aborder le long métrage. La genèse du genre, avec Claude Jutra, Denis Héroux, Labrecque, Carrière et Gosselin.

24:00 CBF — "Terre en transe". L'un des bons films du cinéma politique brésilien, tourné en 1967 par Glauber Rocha.

DIMANCHE
14:00 CBF — 5 D : l'avortement. Emission "de spiritualité" plus qu'émission religieuse, 5 D se penche aujourd'hui sur la question encore bien actuelle de l'avortement. Ses aspects humains. L'état de la question au Canada et dans le monde. La position chrétienne.

14:00 CBF — Payday. Divers aspects des relations patronales-ouvrières — sur un mode qui se veut original.

16:00 CBF — L'Omniun de golf du Canada. La dernière ronde. Avec quelques-uns des meilleurs joueurs du monde.

19:30 CBF — Les Beaux Dimanches. Un programme de qualité, comprenant la reprise d'un document tourné l'an dernier par Richard Martin sur Monique Leyrac, le deuxième épisode de la série sur Lord Mounbatten, et une autre tranche de "Civilisation", avec l'historien et critique d'art Sir Kenneth Clark.

22:00 CBF — First Person Singular. La crise de Suez, dans lequel il a joué un rôle important, a précédé à l'accession de Lester B. Pearson à la direction du parti libéral, et ultérieurement à celui de premier ministre du Canada. Un autre épisode de ses mémoires.

23:30 CBF — Cinéma d'ici. Nos cinéastes ont été tentés à aborder le long métrage. La genèse du genre, avec Claude Jutra, Denis Héroux, Labrecque, Carrière et Gosselin.

24:00 CBF — "Terre en transe". L'un des bons films du cinéma politique brésilien, tourné en 1967 par Glauber Rocha.

2001: l'odyssée de l'espace

PRODUCTION STANLEY KUBRICK COULEUR

2^E FILM

CHARLES BRONSON "LE CALIFORNIEN" COULEUR

ARLEQUIN: 2001: à 12:45, 4:35, 8:35 p.m. CALIFORNIEN: à 3:10, 7:10 p.m.

RITZ: Sur semaine à 7 p.m. Dimanche continué depuis 12:55 p.m.

1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943 1313 BELANGER E 272-5290

un programme sensationnel !

IL AVAIT SA MANIÈRE DE FAIRE AVEC LES PLUS BELLES ET LES PLUS SÉDUISANTES FEMMES AU MONDE... IL LES ÉGORGEAIT!

14 ANS

REDOUTABLE et PUISSANT... Steve McQueen, dans une de ses meilleures interprétations!

2^E FILM

EN FRANÇAIS!

STEVE McQUEEN "JUNIOR BONNER" UN FILM DE SAM PECKINPAH

Avec ROBERT PRESTON - IDA LUPINO

ALOUETTE: représentation complète à 1.00. 4.50 et 7.05 p.m.

VERSAILLES (Salon Bleu) sur semaine dès 7.05 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 1.00 p.m.

AUX 2 CINEMAS!

ALOUETTE 318 STE CATHERINE O. 861-2807

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ARTISTES DE LA GALERIE DU LUNDI AU VENDREDI 10 H À 5 H 30 P.M. Fermé le samedi

GALERIE BERNARD DESROCHES

1194 ouest, rue SHERBROOKE 842-8648

Achetons tableaux et sculptures de qualité par artistes canadiens et européens.

Boucherville Montréal Toronto London 1973

Jean-Marie Delavalle Robin Collyer Murray Favro Henry Saxe James B. Spencer Ron Martin

une exposition d'art canadien contemporain jusqu'au 3 septembre à la

Galerie nationale du Canada

Ottawa Membre des musées nationaux du Canada

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C. R. CROWLEY LIMITÉE

1386 ouest Sherbrooke Ouvert jusqu'à 7:30 p.m. Jeudi jusqu'à 5 p.m. Samedi jusqu'à 5 p.m. 842-4412

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Jusqu'au samedi 4 août Exposition-vente de peintures de Witold Kuryllowicz

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE